

LE SOLEIL

Semaine du 15 août 1981 — Vol. 23 No 33

LE MAGAZINE

Perspectives

LA PETITE ÉCOLE
DANS
LA PRAIRIE
PAGE 6



Ce n'est qu'une question de temps...



Le moteur de votre nouvelle auto peut se détériorer si vous mettez un antigel ordinaire dans votre système de refroidissement. Les moteurs des autos fabriquées au cours des dernières années sont plus légers parce que beaucoup de leurs composants sont en alliages d'aluminium. Or nombre d'antigels traditionnels peuvent corroder ces alliages. Vous avez peut-être déjà eu à remplacer votre radiateur ou votre pompe à eau! Alors, mettez du nouvel antigel/réfrigérant Perma3 de Canadian Tire dans votre moteur. Il convient parfaitement à l'aluminium et il protégera de la corrosion toutes les pièces en alliage.



Vendu en bidons de 1 ou de 4 litres

**Le nouvel antigel Perma3
aide à freiner la corrosion
avant qu'elle ne vous freine**





FAIRE «SON» CÉGEP



Les animateurs de l'assemblée générale de la Boîte à outils (en haut). Ci-dessus: le théâtre, expression et dévouement. Assemblée générale (ci-contre).

La sensation m'a envahi aussitôt arrivé. Le soleil qui inondait la salle, le dôme géodésique dans le coin, les murs tapissés de dessins et d'affiches, les cheveux longs et les éclats de voix. Toute cette atmosphère me rappelait la Californie de 1973. Ici, comme dans ces écoles alternatives de la Côte Ouest les classes sont ramenées dans une seule grande salle communautaire. Aucune cloison. Aucun pupitre. Impossible de distinguer les nouveaux étudiants des finissants! Dans un coin, deux gars et une fille préparent les fruits, le yogourt et la salade du midi. Plus loin,

quelques-uns répètent leurs répliques pour le spectacle de tantôt. Tout autour, ça jase. On attend que le groupe au centre soit prêt pour la démonstration de t'ai-kih.

Musique chinoise. Les corps s'étirent, découpent l'espace. En gestes longs, précis. Trois pas, au ralenti. Le silence est immobilisé. On retient son souffle. Peur de déranger. La magie opère. On est ailleurs. Oubliant tout à coup que l'on est dans un cégep, avec le groupe des «sciences humaines sans mathématiques», en 1981, à Sherbrooke, au Québec. Pendant la dernière semaine d'école.

«A la Boîte à outils, explique

René Pelletier — un des six professeurs-animateurs du module —, on met l'accent sur trois aspects souvent négligés dans l'éducation traditionnelle: l'autonomie de l'étudiant, l'approche multidisciplinaire, et le sens collectif. Jusqu'à un certain point, continue le professeur de philosophie, ces valeurs sont même opposées à celles véhiculées par un système scolaire engendrant la dépendance de l'étudiant, axé sur la spécialisation, et prônant la seule réussite personnelle. Et ça, rajoute-t-il en me regardant par-dessus ses lunettes, ça fait peur à du monde.»

Pareille orientation s'incarne, bien sûr, dans une pédagogie assez origi-

nale. Dans cette «école alternative», on fonctionne par «dossier intégré»: chaque étudiant est suivi par un tuteur qui le seconde dans l'orientation de ses choix d'ateliers, évalue avec lui son cheminement et intègre dans un dossier unique l'ensemble de ses activités créditées.

En deux ans (le temps normal pour obtenir un DEC), chaque étudiant doit avoir fait le tour des six ateliers obligatoires, couvrant les six matières de base: géographie, philosophie, politique, psychologie, histoire et français. Tous suivent le cours d'éducation physique, et chacun doit s'impliquer dans un projet d'action communautaire (PAC) pour

contribuer à la vie de la Boîte à outils; l'assemblée générale des étudiants évalue chaque projet.

Le plat de résistance de cette pédagogie réside cependant dans la formule du POC (projet optionnel créditable). Ces projets, contrairement aux PAC, s'échelonnent sur toute la durée de la session, peuvent se réaliser à l'extérieur des murs du cégep, et sur des thèmes variés. L'an dernier, les POC ont permis aux étudiants de construire un herbier, une guitare, un télescope, et même... un voilier sur glace! D'autres ont approfondi des dossiers sur la prostitution, la folie, la vie des prisonniers. Quelques-uns ont réussi ainsi à mettre sur pied les Productions cégep-chaud qui, encore aujourd'hui, continuent de présenter à Sherbrooke des spectacles de qualité. D'autres, enfin, ont fait des stages pratiques, qui dans une maternelle, qui chez un fleuriste, pendant qu'ailleurs on explorait les médecines douces, diverses formes d'artisanat, la survie en forêt ou la reconstitution de son arbre généalogique. Un groupe a même décroché une subvention de 15000\$ pour réaliser un projet de barrage étudié au cours de l'année! Enfin, le *Girl's body shop* — atelier de mécanique pour filles — a été, aussi, réalisé dans un POC!

À la Boîte à outils on ne se contente pas de stimuler l'imagination des étudiants. On la canalise. L'étudiant peut suggérer n'importe quel thème. Il devra cependant en démontrer l'intérêt et la pertinence dans son cheminement et faire preuve de réalisme dans le choix de ses moyens et objectifs. Chaque POC fait l'objet d'un contrat signé par l'étudiant et le professeur-superviseur. Les résultats envisagés y sont décrits, ainsi que les critères d'évaluation. Malheur aux paresseux et aux idéalistes!

On l'aurait deviné. Une formule pédagogique aussi élaborée n'est pas tombée directement du ciel. «Elle viendrait plutôt de l'enfer vécu par certains profs à l'intérieur des cours traditionnels», commente Jean-Claude Thibault, l'animateur spécialisé en géographie. Ce qu'on reproche à l'éducation traditionnelle? La compartimentation de l'enseignement, la rigidité des horaires, la standardisation des contenus,

le peu de contacts avec les étudiants, la quasi-absence de relations avec les autres professeurs.

«On devient tous plus ou moins des robots à l'intérieur d'une grosse machine», conclut Jean-Claude, qui se félicite d'avoir eu «le choc de la Polyvalente» assez tôt pour ne pas s'y engager. Quand j'ai réalisé que les téléviseurs disposés dans les corridors de la nouvelle polyvalente de Duvernay (4000 étudiants) servaient à surveiller les étudiants, raconte-t-il, j'ai eu un véritable choc! Je suis sorti de là, me suis recyclé en géographie et suis arrivé ici, au cégep. Aujourd'hui, je ne retournerais pas à l'enseignement traditionnel.»

Johanne Hamel, la psychologue de l'équipe, prépare déjà son voyage d'études en Californie (hé oui!). Mais elle reviendra: «Ici, commente-t-elle, chacun sait les noms de tout le monde. De plus — je trouve ça important —, on a la possibilité de voir l'impact de notre enseignement chez des étudiants encouragés à faire constamment le lien entre la théorie et la pratique.»

Ouvert à tous, le programme alternatif en sciences humaines offert par le cégep de Sherbrooke peut accueillir jusqu'à 150 étudiants. Selon Paul-André Goulet, l'animateur responsable des ateliers politiques, «le premier tiers de la clientèle vient des milieux marginaux de la contre-culture et des arts; le deuxième tiers est constitué d'étudiants non orientés, attirés par les sciences humaines, sans savoir exactement ce qu'ils cherchent; enfin, le dernier tiers arrive ici plutôt par accident: ce sont les indécis, ceux qui n'ont pu obtenir leur premier choix.»

Louise fait partie de ce dernier groupe. «J'ai été parachutée ici sans savoir de quoi il s'agissait. J'ai été emballée dès la première semaine. C'est détendu ici. On peut s'impliquer dans ce qui nous intéresse vraiment et trouver de l'aide pour mener nos projets à terme.» Lysa, finis-

sante, a aussi connu la première formule, appelée le «Multi», qui dura cinq ans. «C'est bien, le développement de l'autonomie, mais le Multi n'était pas assez structuré. Ici, à la Boîte, il faut voir à ses affaires. Respecter ses engagements. L'esprit collectif est formidable. Mon niveau de conscience s'est élargi.» — «Par contre nous n'avons pas très bonne réputation ici», admettent plusieurs étudiants. «Aux yeux des autres on passe souvent pour une bande de cheveux longs, de «tripeux», de gens qui ne foutent rien», lance François. «Ils sont jaloux de notre liberté, renchérissent son voisin. Vois-tu, poursuit-il, moi je reviens de trois jours de canot-camping et je suis crédité pour ça. Eux doivent rester ici, à supporter des cours plates.»

J'ai commencé à en interroger deux, trois. Ils sont maintenant une quinzaine qui, intrigués, se sont approchés au lieu d'aller souper. Les réponses fusent de toutes parts.

Tous ont quelque chose à dire. Surtout aujourd'hui. Parce qu'aujourd'hui, à quelques jours de la fin de l'année scolaire, étudiants et professeurs viennent d'apprendre une nouvelle. Terrible.

La direction des services pédagogiques a recommandé au directeur général de fermer la Boîte à outils. Raison officielle: pas assez d'inscriptions. Explication des professeurs: personne ne connaît la Boîte à outils. Pierre, le photographe, me regarde, heureux d'être au bon endroit, au bon moment.

La réaction n'a pas tardé. Deux heures après la réception de la nouvelle débutait une assemblée spéciale réunissant étudiants et professeurs concernés avec le directeur général du cégep, entre les mains de qui reposait maintenant le sort d'une formule pédagogique unique au Québec (sauf le Dawson College, à Montréal, qui offre une alternative avec son «New School»).

«Le Multi, c'était une expérience. Aujourd'hui, avec la formule Boîte à outils, c'est devenu une autre forme d'enseignement.» José Leroux, ex-professeur de sciences politiques, maintenant directeur général, parle calmement. Sur son bureau, une montagne de dossiers ne laisse aucun doute sur ses responsa-

bilités. «Vue de l'extérieur, poursuit-il, d'un point de vue de parents par exemple, la formule paraît souvent insécurisante. Pourtant, elle aboutit au même DEC!»

Quant à la réputation du module, le directeur général la croit fondée sur une distorsion. «Tout ce qui est nouveau dérange, commente-t-il. Les étudiants n'y travaillent pas moins fort qu'ailleurs, mais d'une manière différente. Collectivement, ils sont beaucoup plus responsables que les autres: c'est le groupe le plus actif au niveau de l'animation générale du cégep (ce sont des étudiants de la Boîte qui ont organisé la journée de la Femme, un séminaire sur l'homosexualité, le café étudiant, le party de fin d'année, etc.)»

«La Boîte à outils (il n'aime pas le nom) n'est certainement pas une formule parfaite, finit par conclure M. Leroux. Elle a néanmoins le mérite de former autre chose que des esprits individualistes et fonctionnels! Et puis c'est une formule différente. Ce qui, de nos jours, est plutôt rare.»

Quelques jours plus tard, l'administration du cégep décidait de maintenir la Boîte à outils ouverte, d'en changer le nom, de lui donner un statut permanent, de la faire connaître à l'extérieur et de prolonger les inscriptions jusqu'en septembre. «J'ai peine à y croire», me confie Charlotte Thibault, professeur d'histoire, féministe engagée, qui craignait que l'administration ait trouvé le bon prétexte pour fermer un programme cadrant mal avec les normes traditionnelles. Sa collègue Denise Bisson, spécialiste en français, ne cache pas son émotion: «Je ne pouvais me faire à l'idée de retourner à l'enseignement régulier. Ici, je continue d'apprendre. La solidarité avec tous les profs de l'équipe m'aurait vraiment manqué.»

Le vendredi suivant, toute l'équipe d'animation s'est réunie pour faire le bilan. Pas dans un grand hôtel de Montréal. Mais dans un petit chalet, perdu quelque part dans les montagnes de Stoke. «Pour avoir la paix, et pour ne pas perdre le contact avec la nature», m'explique René. Peut-être a-t-il raison. Dans le domaine de l'éducation, j'ai parfois l'impression qu'on est sorti du bois... un p'tit peu trop tôt. CABANA



M. José Leroux, directeur général du cégep de Sherbrooke (ci-contre). Dans l'école alternative qu'est la Boîte à outils, on se sent comme chez soi.



CRAVEN "A"

FILTRE MIEUX

pour votre bon goût!



CRAVEN "A", la première famille de cigarettes douces

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette— Filtre King Size: "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg, Filtre Régulière: "goudron" 8 mg, nic. 0.5 mg.

La rentrée en

Ecole élémentaire Soulanges/Soulanges Elementary School. 1919. En pleine campagne, à la croisée des chemins, la petite école de rang semble tout droit sortie d'un film d'époque.

Appelée familièrement «l'école de la côte Saint-Georges», cette petite école anglophone est située à Saint-Télesphore, dans la région de Soulanges. Elle conserve aujourd'hui son apparence originale, mis à part quelques rajouts et moins le poêle à bois qui s'est éteint en 1955.

Cette petite maison d'un autre temps accueille neuf enfants, sept filles et deux garçons, de la première à la septième année. Des lignées entières ont fréquenté cette école et, quand on compare la liste de la classe de 1919 avec celle d'aujourd'hui, on retrouve quelques aïeux de ces petits: les McGregor, Dewar, McKay, descendants d'Écossais chassés de leurs terres en 1810.

Lorraine Krause est titulaire de

cette classe depuis un an. «Les débuts ont été plus difficiles que prévu. La masse de travail est énorme. Cependant, je reçois toute l'aide voulue des différents services de la Commission scolaire alors qu'autrefois l'école était une «dissent school», une commission scolaire en soi. Le professeur était le seul maître à bord et ne devait compter que sur ses propres moyens. Imaginez la charge!»

L'école a été intégrée à la Commission scolaire Lakeshore en 1973 seulement. Selon un responsable, «cette école représente un défi. Nous sommes très enthousiastes. L'intégration est réussie et les élèves reçoivent un enseignement égal à celui des autres écoles.»

Les enfants ne sont pas d'accord: ils croient qu'ils apprennent mieux que dans une école «ordinaire». Lynn, élève de cinquième, a fréquenté les deux. «Je préfère cette école-ci. On est seulement un ou deux par niveau, on apprend plus vite; on n'a pas à attendre ceux qui comprennent moins bien. C'est très excitant et je suis rarement absente.»

Pascale est en deuxième année. Elle parle quatre langues. Sa facilité d'apprentissage a poussé ses parents à opter pour cette école, car selon eux, elle y est plus stimulée.

Audrey termine sa septième année mais sera admise en secondaire deux.

Tout cela s'accomplit avec un minimum de discipline et de règlements. C'est là un autre avantage du petit nombre et Mme Krause apprécie cette liberté d'action. «Quand les élèves me font une demande spéciale, je n'ai pas à remplir des tas de formulaires ou à chambarder l'horaire de toute une école. Je m'adresse souvent directement aux parents.»

Le printemps dernier a donné lieu à l'une de ces demandes spéciales. «Les enfants insistent pour jouer dans l'eau des fossés. Campagne oblige. J'ai réclamé la permission des parents qui ont acquiescé! Les élèves sont revenus trempés et je n'en ai plus entendu parler. Ils s'étaient contentés.»

Les enfants ont aussi voulu modifier un peu l'horaire de la journée pour allonger la récréation. Ailleurs, ç'eût été impossible.

Selon eux, cette école ne présente qu'un désavantage: le manque d'amis de leur âge. Rien de plus frustrant en effet que de planifier une stratégie au baseball et de voir tout s'écrouler parce qu'un plus jeune n'a rien compris...

«Les enfants manquent aussi d'un peu d'intimité, ajoute Mme Krause. Ils n'ont pas d'endroit où s'isoler. Cela amène parfois des tensions qu'il faut tout de suite aplanir. On ne peut laisser un conflit s'éterniser



De la première à la septième année, Lorraine Krause enseigne aux neuf enfants de l'école de la côte Saint-Georges, à Saint-Télesphore de Soulanges, l'une des 78 «écoles de village» qui ont survécu à la révolution tranquille.

famille

car c'est tout le groupe qui s'en ressent. Nous en discutons et ils apprennent à se respecter. Dans une classe comme celle-ci, je dois m'impliquer beaucoup plus. Nous sommes tellement près les uns des autres!»

L'autonomie de ces élèves est remarquable. «Cela tient en partie au genre d'enseignement, souligne Lorraine Krause. Comme je ne peux m'adresser aux neuf à la fois, chacun a son programme hebdomadaire, une sorte de contrat qu'il doit remplir et tous s'en acquittent consciencieusement. Ils se sentent responsables et ils aiment ça. Il y a aussi beaucoup d'entraide, les plus jeunes consultent les plus âgés. Il n'y a pas de concurrence entre eux puisque chacun est le champion de son niveau!»

Tout surprend dans cette classe, à commencer par l'ameublement: des étagères artisanales, un réfrigérateur, un téléphone, une profusion de matériel audio-visuel qu'ils se partagent à neuf. La pièce bourdonne d'un va-et-vient continu mais calme. Ils sont entre eux. Dehors, l'orage éclate et je réalise combien ces enfants demeurent en contact permanent avec la nature. La porte de la classe n'ouvre pas sur un corridor sombre et dallé mais sur la cam-

pagne. Un troupeau broute dans un champ voisin. On entend la pluie comme dans un grenier.

Les enfants se sentent propriétaires de leur école. Ils ont été scandalisés lorsque des vandales ont tenté d'y pénétrer l'an dernier. Comme si on avait violé leur propre domicile!

Ce sentiment d'appartenance est concret. Ainsi, les enfants ont eux-mêmes planifié leur future cour d'école. Ils construiront les jeux en septembre, les fins de semaine. L'hiver dernier ils ont aménagé leur patio.

Ils sont aussi très conscients de leur situation privilégiée. Une petite me confie: «On trouve très bizarre que notre école soit toujours ouverte alors que tant d'autres ferment.»

L'attachement particulier de la communauté à cette institution y est peut-être pour quelque chose. Ainsi, plus de cent personnes ont assisté à la pièce de théâtre présentée par les neuf comme spectacle de fin d'année.

Il reste au Québec 78 écoles de moins de 50 élèves, de Dolbeau à Val-Cartier. Avec un peu de chance, elles resteront ouvertes grâce à la politique gouvernementale de maintien de la dernière école de village. C'est à souhaiter, car ces écoles sont à la pleine mesure des enfants.

À la rentrée, l'école de la côte Saint-Georges accueillera quatre nouveaux élèves. Dès leur arrivée ils seront conviés à la fête. En effet, le 8 septembre sera l'anniversaire de la petite Klm. Fidèle à la tradition qu'elle a instaurée, Mme Krause lui fera son gâteau favori que les élèves glaceront sur place avant de le dévorer en se racontant leur été.

Une véritable rentrée en famille!

MARIE-JOSÉE LACROIX

Des vacances au Québec et en Ontario:
un choix plus avantageux que jamais.

En prenant des vacances chez nous, on peut se payer beaucoup plus puisque notre dollar canadien demeure à sa pleine valeur, mais pourquoi dis-tu que c'est dommage que maman manque ce safari aux serpents à sonnettes...?



C'est le meilleur moment pour prendre vos vacances au Québec et en Ontario. Aux États-Unis, par exemple, vous pouvez perdre jusqu'à 20 cents* par dollar, à cause du taux de change.

Dans l'état de New-York ou de l'Ohio, on ajoute 7%* de taxe au tarif des chambres d'hôtel, tandis qu'ici il n'y a pas de taxe d'hébergement.

Les familles en vacances apprécieront le confort et les commodités de nos 45 hôtels Holiday Inn du Québec et de l'Ontario, sans parler des nombreux avantages supplémentaires offerts gratuitement: stationnement, piscine, sauna, glaçons, etc. Ajoutons qu'il n'y a pas de suppléments pour les enfants et les adolescents qui partagent une chambre

double avec leurs parents; il y a aussi des menus spéciaux à prix réduits pour les enfants.

Prenez vos vacances au Québec et en Ontario et vous profiterez de tous ces avantages. Pour vous renseigner sur ce qu'il y a à voir et à faire au Québec, téléphonez sans frais à 1-800-361-5405 ou écrivez au ministère du Tourisme, C.P.20,000, Québec, Québec G1K 7X2. Pour l'Ontario, appelez à frais virés 416-965-3448 ou écrivez à: Ontario Travel, Queen's Park, Ontario M7A 2E5.

Pour vos réservations aux hôtels Holiday Inn, composez sans frais 1-800-268-8980; à Montréal: 514-878-4321; à Toronto: 416-486-6400.

ONTARIO

Tourisme
Québec

Holiday Inn®

45 hôtels au Québec et en Ontario.

*Les taux de change sont soumis à des fluctuations quotidiennes. Les taxes américaines varient selon les états.

Perspectives LE MAGAZINE

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224

Président et directeur général: Jean-A. Dion

Rédaction

Rédacteur en chef: Jean Bouthillette

Rédactrice en chef adjointe: Thérèse Dumesnil • Rédacteur-réviseur: Edouard Doucet

Conception graphique

Directeur artistique: Pierre Legault

Graphiste: Jean-Marc Martin

Chef de la fabrication: Louise Lambin Doucet

Secrétariat

Liliane Bitursi • Françoise Joannides • Gisèle Payant

Service de la publicité

Directeur: Lorne Tregier

Chargé de comptes: Michel Brunette • Johanne Tessier

231 rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224

Directeur régional (Ontario): Denis Kelly • Chargée de comptes: Diane Soucie
36 King Street East, 4th floor, Toronto, Ont. M5C 1E5 Tél.: 363-8064

Conseil d'administration

Président: Roger Landry

Vice-président: Gaston Vachon • Secrétaire: Jean Sisto • Trésorier: Denis Lacasse

ISSN 0380-6790

Perspectives
2 RODNEY SCOTT

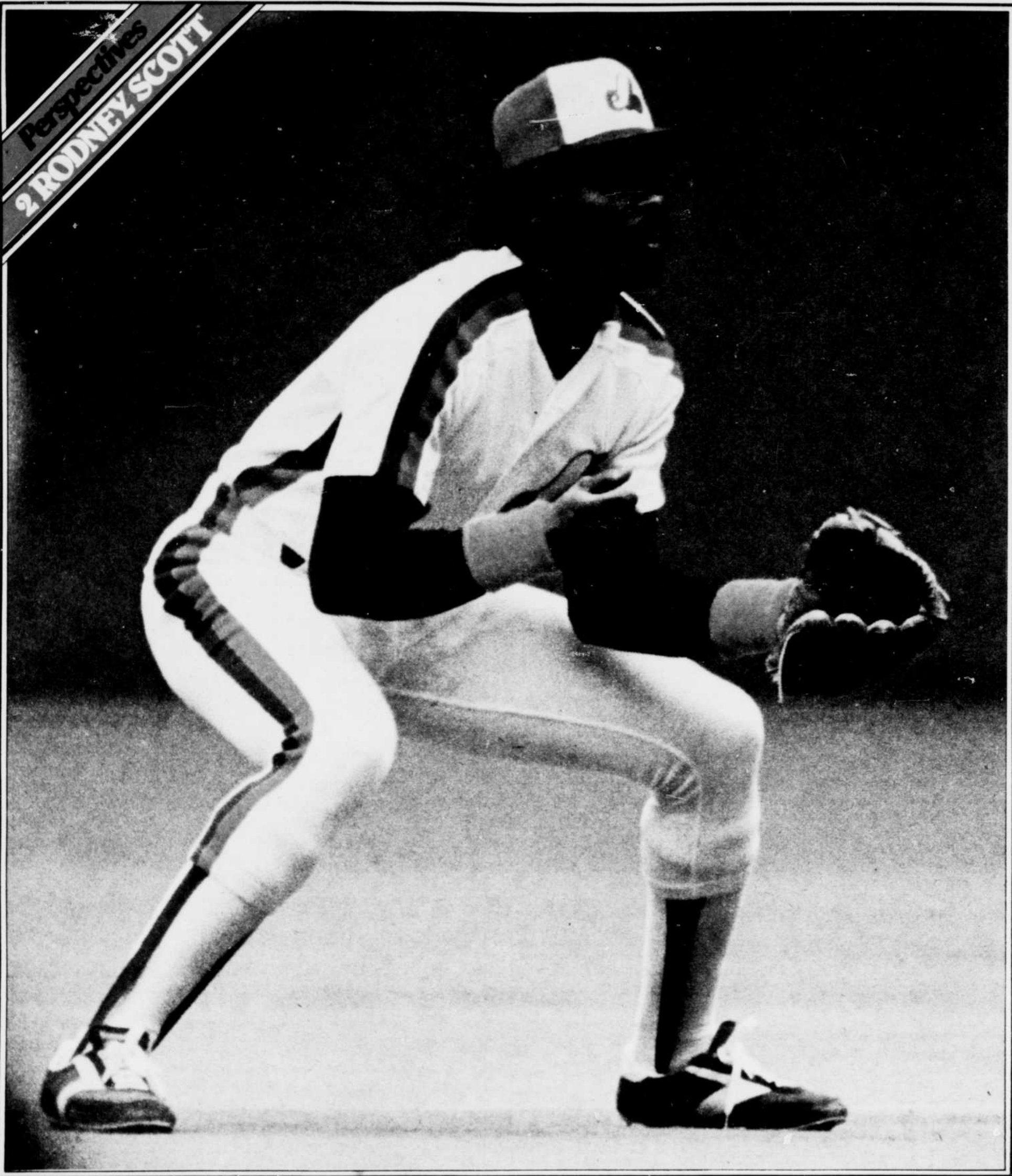


Photo Denis Brodeur

Rodney Scott en vingt mots

Il n'y a pas plus poli, plus guindé que le président des Expos, M. John McHale. Et ce jour-là, un beau jour de camp d'entraînement sous le soleil torride de West Palm Beach, John McHale rencontrait les joueurs et les journalistes montréalais pour la première fois de la saison.

Moment propice à de chaleureuses retrouvailles. Tout le monde affichait son plus beau sourire, tout le monde il était beau, tout le monde il était gentil.

Sauf Rodney Scott qui s'en venait l'air noir et arrogant.

«Hé! man... je n'ai pas touché tout mon boni, je n'aime pas ça!»

L'oeil était farouche, sévère, le ton sec et méchant. Du Rodney Scott tout craché. John McHale est resté souriant, a répondu poliment à Scott et l'a invité à passer à son bureau pour régler le problème.

Il n'y a personne qui puisse se permettre de cerner le caractère, la personnalité de Rodney Scott. Au jeu, il est intense, rapide, combatif, bon coéquipier; dans le vestiaire, il est sauvage, renfermé, arrogant, refuse de répondre aux questions des journalistes autrement que par des monosyllabes et, pourtant, dans les bars des hôtels où logent les Expos, il se fait souvent démonstratif en envoyant de grands saluts de la main aux scribes montréalais qui n'arrivent pas à savoir s'il se moque d'eux ou s'il a le goût d'être gentil.

«C'est un drôle d'homme, admet John McHale. Il veut toujours défier l'autorité. Si nous jouons dans un stade sur la route et qu'il sait que je suis présent, il va me chercher du regard tant qu'il ne m'aura pas trouvé. Et s'il a quelque chose à me dire, il choisira ce moment.»

Et McHale continue: «Régulièrement il vient dans mon bureau et pendant une demi-heure il se vide le cœur, dénonçant tout ce qu'il trouve imparfait dans l'organisation. Mais Rodney est sans doute un sensible qui se réfugie derrière une solide carapace», conclut McHale qui respecte infiniment le talent et l'ardeur de Scott au deuxième but.

Cet homme, en apparence glacial, est capable d'une spontanéité désarmante.

SCOTT, Rodney. Deuxième but. 27 ans. 6 pieds 155 livres. Frappeur ambidextre. Lance de la droite.

Il y a deux ans, à Saint-Louis, il était le plus excité des hommes pendant la fête donnée en l'honneur de Lou Brock; grimpé sur l'abri des joueurs, tapant des mains, sautillant sur place, Scott n'avait pu se contenir et avait couru sur le

terrain pour aller serrer la main de Brock sur la tribune d'honneur.

Le même-homme, deux heures et demie plus tard, accueillait toute la presse avec un visage de bois et une lueur meurtrière dans le regard.

«On peut dire ce qu'on voudra de

Rodney Scott, dit son gérant Dick Williams, moi je sais que c'est le meilleur deuxième but du baseball. Le meilleur et le plus taciturne. En quatre ans, je lui ai arraché au plus vingt mots...

RÉJEAN TREMBLAY

La Compagnie d'Assurance du Québec. Depuis plus d'un siècle à votre service.

- 1890** • La colonisation connaît un essor sans précédent au Québec.
- De son côté, la Compagnie d'Assurance du Québec ajoute la Gaspésie à ses régions desservies.
- 1921** • Pour la première fois, la population urbaine du Québec dépasse la population rurale.
- À la même époque, la Compagnie d'Assurance du Québec décide de couvrir les dommages causés par les explosions de gaz naturel.
- 1961** • À Montréal, la construction de la Place Ville-Marie marque les débuts du plus important complexe souterrain du monde.
- La Compagnie d'Assurance du Québec s'associe avec l'Assurance Royale.

Aujourd'hui, mieux placée pour mieux vous protéger.

La Compagnie d'Assurance du Québec répond mieux aux besoins de ses clients, parce qu'elle connaît bien son monde. Ce fut d'ailleurs la première compagnie d'assurances fondée au Québec. Depuis, elle a toujours su améliorer et élargir la gamme de ses services. Associée avec l'Assurance Royale depuis 20 ans, elle est aujourd'hui mieux placée pour mieux vous protéger en vous offrant des avantages hors pair comme des polices en langage simplifié, sept centres de décisions à travers la province, des affiliations internationales, un réseau de plus de 700 courtiers et un service de sinistres qui assure une indemnisation rapide, équitable et fiable.



Compagnie d'Assurance du Québec

Associée avec l'Assurance Royale depuis 1961



LE BINGO DES

INTELLECTUELS



Le scrabble était un jeu sans histoire — jusqu'à ce qu'on en tire le scrabble dit *duplicate*. Alors finies les parties en famille ou entre amis: on passe à la compétition.

Au scrabble classique, deux, trois ou quatre joueurs, disposant de la même grille, pigent des lettres au hasard et forment le mot qui semble donner le plus grand nombre de points. Cette façon de jouer, appelée partie libre, ne permet pas d'évaluer la force réelle des joueurs puisque la chance y joue un rôle qui peut être déterminant. Tandis que le scrabble duplicate, éliminant le facteur chance, devient une véritable discipline de compétition, puisque tous les joueurs, dont le nombre peut aller jusqu'à 200 et plus, jouent la même partie, avec les mêmes lettres annoncées par un juge-arbitre qui les tire au hasard. Le temps de réflexion accordé aux joueurs est de trois minutes pour chaque coup.

Trois minutes mesurées au moyen d'un chronomètre que le juge-arbitre déclenche après avoir répété la nature des lettres en jeu. Trois minutes intenses, durant lesquelles le scrabbleur manipule les mêmes lettres que ses voisins. Il doit penser vite et avoir une bonne connaissance des mots de la langue française. A l'expiration du temps de réflexion, il doit lever son billet sur lequel il a indiqué le mot formé, le nombre de points obtenus et son numéro de table. Après chaque coup, le mot représentant le meilleur total de points est retenu et annoncé par le juge-arbitre, avant d'être apposé sur le tableau placé face aux joueurs. Chaque scrabbleur dispose alors ce mot sur sa propre grille, mais seul l'auteur du mot

«champion» en encaissera les points, évidemment! Les autres joueurs se contenteront des points que leur mot leur a valus.

Parfois, il y a contestation au sujet d'un mot. On ouvre alors le dictionnaire. Mais pas n'importe lequel. Seul le Petit Larousse illustré de l'année en cours est accepté par la Fédération internationale de scrabble francophone!

J'ai voulu savoir ce qui se passait dans ces clubs de scrabble, sortes de sociétés secrètes où tout étranger qui s'y risque se sent aussi gauche qu'un chien dans un jeu de quilles. On m'a dit que cette manie du scrabble, que dire, ce virus, s'appelle la «scrablite». Une fois qu'elle vous tient, elle ne vous lâche plus. C'est du moins ce que m'ont avoué les scrabbleurs que j'ai rencontrés au Club Alexandre-de-Sève, à Montréal. Denis Jodoin, président de la

Fédération québécoise de scrabble francophone, épongeait son front moite quand le juge-arbitre, Jean-Pierre Sangin, donna le signal du départ. Un silence de mort se fit dans la salle. «ALGÉRIE... A, URUGUAY... U», commença-t-il. A ma gauche, Denis Jodoin installa les lettres annoncées sur son chevalet. Je n'existais plus. Il était seul au monde avec ses lettres. Les doigts dansaient à une grande vitesse, tandis que le mot prenait forme. La sonnerie retentit. Il avait déjà inscrit un mot sur son billet. Maintenant, il pouvait respirer! Autour de nous, tous les scrabbleurs en firent autant.

A la pause, une mordue du scrabble, Armande Monnier, me confia, l'oeil brillant: «J'ai commencé à jouer au scrabble d'abord en duo, avec mon mari. Puis, j'ai entendu parler du scrabble individuel — ou duplicate. Mon mari et moi nous

sommes alors mis à bûcher pour découvrir les mots les plus payants (mots qui contiennent les J, K, Q, W, X, Y, Z). Nous convoitions la première place! Aujourd'hui, la fièvre du scrabble nous enveloppe à un point tel que nous voyons des «scrabbles» partout: dans notre soupe et jusque dans nos rêves! Le scrabble nous permet d'apprendre des milliers de mots appartenant au vocabulaire de la science, de la technique, des animaux, des plantes, etc.»

De son côté, Jean-Pierre Sangin, arbitre et fondateur du Club Alexandre-de-Sève, dira: «J'arrivais de France pour terminer un doctorat de chimie à l'université de Montréal. Afin de m'intégrer davantage aux Québécois, j'ai pensé ouvrir un club de scrabble. Ça a été un véritable succès. Depuis, notre club est le plus populaire de la province.»

Les enragés du scrabble duplicate sont assez nombreux, ici et de l'autre côté de l'océan, pour s'être regroupés en une Fédération internationale de scrabble francophone comprenant les fédérations belge, française, suisse, tunisienne et québécoise. Au Québec, on compte une vingtaine de clubs. On organise même des tournois nationaux et internationaux. En octobre 80, un tournoi provincial se tenait à l'université de Montréal, tandis qu'en mai dernier, 158 scrabbleurs participaient, dans la salle de bal du Château Frontenac, à Québec, à un autre tournoi provincial.

Disons en terminant que nous devons le scrabble à un architecte américain en chômage, Alfred Mosher Butts, qui, en 1931, inventa ce jeu pour lutter contre le désœuvrement...

SIMONE PIUZE

Guy FOURNIER

LA DERNIÈRE DES VRAIES...

La bataille juridique qui met aux prises le regroupement de tous les mouvements féministes et les héritiers éventuels de Tit-Mine Larivière, propriétaire de la Taverne des Sportifs Inc., a pris une nouvelle tournure, le gouvernement fédéral ayant décidé de fournir aux femmes une aide financière spéciale. Celles-ci ont donc décidé de porter en Cour suprême la décision de la Cour d'appel du Québec interdisant aux autorités de l'hôpital Notre-Dame de « déployer » Tit-Mine. La Cour d'appel venait à peine de renverser le jugement de la Cour supérieure que des milliers de femmes s'étaient massées en face de la Taverne des Sportifs Inc., menaçant les nombreux clients qui attendaient leur tour pour entrer. La décision du fédéral a temporairement refroidi les manifestantes.

Ironie du sort, la décision a été annoncée le jour même du 22^e anniversaire de l'accident survenu à Tit-Mine. Pour ceux qui ne s'en souviennent pas rappelons que Tit-Mine, qu'on protégeait jour et nuit, a glissé sur le parquet mousseux de sa taverne et s'est écrasé contre le comptoir. Transporté à l'hôpital en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, et même si l'on fit venir à son chevet les plus grands spécialistes du monde, Tit-Mine ne reprit jamais conscience. Les encéphalogrammes ne révèlent plus aucune activité cérébrale et Tit-Mine doit la vie — si l'on peut appeler ça vivre! — au poumon d'acier dont il est prisonnier, à la pompe cardiaque qui purifie son sang jour et nuit et aux soins extraordinaires que lui prodigue le personnel infirmier. Depuis 22 ans, la seule nourriture qu'il ait absorbée consiste en quelques centilitres de bière légère qu'on lui injecte au moyen d'une intra-veineuse quotidienne. Durant toutes ces années, Tit-Mine a perdu 212 livres. Il est méconnaissable. Les vieux clients de la Taverne des Sportifs Inc. qui se rappellent sa mine rubiconde et son énorme bedaine de bière auraient bien du mal à reconnaître celui qui avait juré d'être le dernier « vrai » tavernier du Québec.

Tit-Mine avait acheté la Taverne des Sportifs Inc. en 1978. Il avait ainsi évité de justesse d'avoir à placarder dans sa vitrine une affiche

indiquant que « les femmes sont maintenant admises ». Le règlement de 1981 ne s'appliquant qu'aux nouveaux taverniers et à toutes les tavernes changeant de propriétaire après cette date, Tit-Mine continua de n'ouvrir qu'aux hommes. Les premières années, plusieurs taverniers se trouvaient dans la même position, mais le 31 décembre 1999, il ne restait plus que 21 tavernes pouvant interdire leurs portes aux femmes. Sept ans plus tard, il n'y en avait plus que 11 et quatre ans après, Tit-Mine se retrouva seul.

La Taverne des Sportifs Inc. connut tout de suite une popularité phénoménale. Les clients qui eurent vite fait de comprendre l'importance « vitale » de Tit-Mine, entreprirent de le protéger. Il était mieux protégé que le président des États-Unis. Tit-Mine ne sortait jamais sans être entouré de gardes du corps, n'empruntait jamais les transports publics et le chauffeur qui le conduisait chez lui ne prenait pas deux fois la même route. Ce n'était pas sans raison, car plusieurs détraquées attentèrent à sa vie. Dernier refuge du mâle, les mouvements féministes voyaient la Taverne des Sportifs comme une gifle en plein visage et c'est évident qu'ils incitèrent leur membres les plus fanatiques à liquider son propriétaire. Une fois mort, la Taverne des Sportifs Inc. devrait ouvrir ses portes aux femmes.

Depuis que Tit-Mine est dans le coma, les rumeurs les plus folles ont couru. On a prétendu qu'il était mort et qu'on l'avait empaillé, qu'un sosie avait pris sa place dans sa chambre d'hôpital et même qu'on l'avait surgelé pour l'empêcher de se décomposer. La vérité, c'est qu'on maintient Tit-Mine en vie artificiellement moyennant des sommes astronomiques, remboursées en partie par l'assurance-maladie et, pour le reste, par les dons qui affluent de toutes les parties du monde. Il y a sept ans que les mouvements féministes se sont ligüés pour obtenir un jugement qui forcerait l'hôpital à débrancher Tit-Mine. En se rangeant de leur côté, le fédéral espère gagner le vote unanime des femmes, ce qui lui permettrait d'obtenir la majorité absolue en faveur du rapatriement de la constitution, cette triste affaire qui traîne depuis 55 ans!

Pendant ce temps, la Taverne des Sportifs Inc. ne dérougit pas, et il faut y réserver sa place entre deux et trois mois à l'avance!

TOUS LES JOURS
ONZE MILLIONS DE PHOTOS SUR
FILM FUJI...
et ça augmente



Chaque jour, les photographes amateurs et professionnels, dans le monde entier, prennent plus de 11 millions de photos sur films Fuji. La raison est bien simple... depuis un demi-siècle, Fuji offre des films fiables qui répondent fidèlement aux exigences des photographes. Forte d'une expérience de cinquante années dans les domaines de la recherche, du perfectionnement et de l'innovation technologiques, la société Fuji assure à la clientèle des produits de qualité, des couleurs naturelles et des avantages sans pareils. Voilà pourquoi tant de gens se fient aux films Fuji pour leurs photos.

Si vous désirez obtenir des photos nettes, claires et magnifiques, fiez-vous à Fuji... le film par excellence!



FUJI PHOTO FILM CANADA INC.
743 Renaud Ave., Dorval, P.Q. H9P 2N8
©1981



Année internationale
des personnes handicapées



Des vêtements dont l'odeur
vous rappelle de l'endroit
où vous étiez la veille?
Allez hop! Votre garde-robe
a besoin d'un Stick Up!



stick ups

Desodorisant concentré

DES PIEDS ET DES MAINS



Alain Poitrinal, instructeur de boxe française (à gauche) et l'un de ses élèves québécois.

La salle est petite mais bien éclairée. Tout autour, des miroirs installés le long des murs pourraient bien refléchir l'image multipliée de gracieuses ballerines. Mais non...

— Assez! En combat ton blocage ne serait pas très efficace! Allez, on reprend.

Ils sont une dizaine d'élèves, aux poings armés de gants énormes. Les jambes s'élançant comme des fouets. Ils s'adonnent à un art de combat d'une autre époque, mais qui renaît: la boxe française.

Faisant encore figure d'apôtres, une cinquantaine d'adeptes, disséminés dans deux écoles à Montréal et Québec, sont regroupés à l'intérieur de la Fédération de boxe savate du Québec, en cours d'affiliation avec la Fédération internationale. Cette dernière compte 10 000 membres, en France seulement.

À Québec, l'instructeur Alain Poitrinal, chargé de l'expansion internationale de la boxe française, est en-

thousiaste. «C'est un sport véritable, où l'on recherche les mouvements naturels, et où l'enseignement est rapide.» Comme les autres sports de combat, cette «escrime aux armes naturelles» se pratique du contact léger... jusqu'à l'assaut total, réservé à l'élite.

— Règle ta distance, tu vas le frapper trop fort! Ton regard! Ne quitte pas ton adversaire des yeux.

Qu'on le nomme boxe française, savate ou chausson, ce sport de combat consiste à porter des coups en force ou en finesse, à l'aide des bras, jambes, pieds et poings. On croit que la boxe française serait le résultat de l'évolution, depuis le Moyen Âge, de ces diverses techniques.

La petite histoire attribuée à Charles Lecour, vers 1830, le mérite d'avoir synthétisé le coup de poing anglais (technique de poing) ainsi que le chausson marseillais et la savate parisienne (technique de pied). Le succès fut foudroyant! «D'arme secrète» qu'elle était, la boxe française



devint une arme universelle, celle que l'on apprenait pour le sport, pour la défense personnelle... ou par snobisme. Par manque de locaux, les arrière-salles des bistros devinrent populaires. Le propriétaire, lui, était largement renfloué par les nombreuses boissons servies aux élèves déshydratés. Délaissant la redingote, le haut-de-forme et la canne, Alexandre Dumas père et Théophile Gautier furent, semble-t-il, de redoutables combattants.

— Une... deux... répète chaque mouvement en cadence. Surveillance bien ta garde, ne lui laisse pas d'ouverture au corps.

Au tournant du siècle dernier, la boxe française est à son apogée. Enseignée dans l'armée, les lycées et les écoles de sport, elle devra cependant payer un lourd tribut alors que la guerre mondiale de 1914 décimera les rangs de ses professeurs. L'entre-deux-guerres accentuera le déclin de la boxe française et l'essor des combats de boxe anglaise professionnels. En 1940, fidèle à son statut de sport amateur, la boxe française est tombée dans l'oubli. Il faudra attendre 1965 pour l'en sortir, alors qu'un groupe de «mordus» européens la remettent sur pied. Depuis, son essor est rapide: championnats de France, d'Europe, du monde, et tenue d'importantes compétitions dans divers pays européens. En principe, la boxe française devrait être en démonstration lors des jeux Olympiques de 1984. Voilà qui devrait assurer, selon Alain Poitrinal, son second souffle.

CLAUDE FORAND

PSITT!

DE CHAIRE EN CHAIRE

A une époque difficile et révolue, mes grands-mères — paternelle et maternelle — ont eu, respectivement, seize et dix-huit enfants. Il fallait alors « faire son devoir », disait-on du haut de la chaire. C'était après le siècle des Lumières, tout juste avant la grande noirceur et longtemps avant le fulgurant éclat des Yvettes. Nos aïeux faisaient l'amour à l'oreille, si j'ose dire, mais leurs enfants n'apprenaient pourtant pas à téter par correspondance.

Désormais — progrès oblige — dans les écoles de haut savoir, la chair a sa chaire. Quand un couple fait son « devoir » il s'empresse de le faire corriger par des sexologues, orgasmologues et érotologues diplômés, et exige, en retour, des crédits. On ne va plus son chemin sans parchemin. Et la sexologie, érigée en discipline, a, c'était naturel, fait des petits.

Cet enseignement spécialisé n'est pas dispensé que dans les écoles de haut savoir. Dès la maternelle, les enfants sont initiés à ce que l'on n'appelle plus les mystères de la vie. Ils chantent, miment et dansent la *Java de l'ovule et du spermatozoïde* — sorte de « premier tango » à en faire rougir les analphabètes du sexe — avec le plus grand naturel. Ô temps! Ô moeurs! les enfants nés avant l'ère des progrès sexologiques sont allés, eux, à l'école de Maman Fon-Fon et chantaient innocemment l'histoire des petits minous ayant perdu leurs mitaines.

Un érotisme délirant, débridé, galopant a maintenant remplacé le prurit de puritanisme d'hier (puritanisme qui, soit dit en passant, n'a pas trop étouffé nos devanciers arriérés puisque nous sommes tous là, nombreux, à rire du passé

dépassé). Et, aussi savamment qu'on fait des « études photoélastiques du stress dans les rouages épicycliques », on disserte sur la spécificité des clitoris et pénis québécois.

Aujourd'hui, nombre « d'experts en la matière » connaissent le rayon du cercle vicieux, l'hypothénuse de l'éternel triangle (qui déchire les ménages à trois) et enseignent aux enfants avant qu'il ne soit trop tard qu'on est dans les patates quand on croit qu'on naît dans les choux!

Dans les années à venir, il est à prévoir que les politiciens se pencheront à leur tour sur cette délicate question car le problème a aussi ses connotations politiques. Il faudra renseigner les gens sur les effets de la contraception — via abstention, médication ou stérilisation — sur la stagnation de la confédération, ou l'évolution de la copulation favorisant l'autodétermination, l'assimilation, voire la disparition de la population.

On ne badine pas avec l'amour, la sexologie et ses succédanés. Aux anciens commandements succèdent ceux que décrète la nouvelle morale: oeuvre de chair ne désirera qu'après fréquentation d'un sexologue seulement. Grand-maman, ah oui, grand-maman, ça risque d'être aussi contraignant que dans le temps!

ROLANDE ALLARD-LACERTE



Le monde vous appartient pour \$19.95 seulement.

Allez à la découverte du monde entier avec un beau globe terrestre "Admiral" ou "Renoir" de Rand McNally. D'une valeur de \$33.95, il vous est offert pour \$19.95 seulement là où vous achetez du ruban transparent magique SCOTCH[™] que vous reconnaîtrez à son extrémité en tartan vert. Cette offre est valable jusqu'au 31 décembre 1981.



Veuillez prévoir un délai de 4 semaines pour la livraison.

"Admiral" - en français "Admiral" - en anglais "Renoir" - en anglais seulement

Offre très avantageuse de globe terrestre!

Vous trouverez sous ce pli mon cheque ou mandat au montant de \$19.95 (y compris les frais de manutention) plus l'extrémité en tartan vert du ruban comme preuve d'achat. Les personnes domiciliées en Ontario doivent ajouter 7% de taxe de vente (\$1.40).

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Province _____ Code postal _____
 Téléphone _____

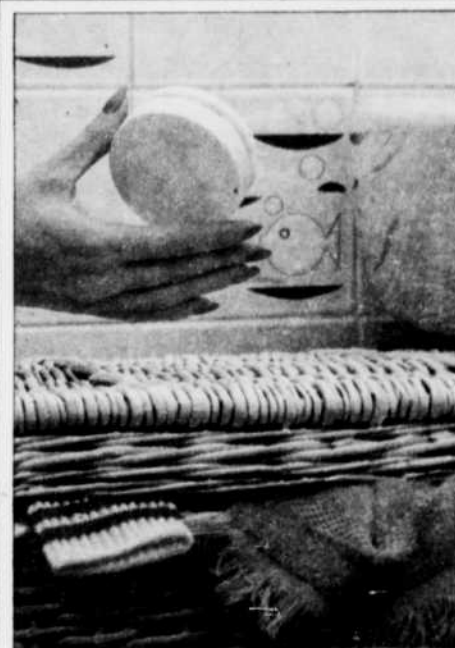
POSTEZ À:
 Offre de globe terrestre
 C.P. 5757
 London (Ontario) N6A 4T1

3M

VOUS AVEZ LES REINS SOLIDES? LUTTEZ AVEC NOUS.



La Fondation canadienne des maladies du rein



Une salle de bain dont l'air vous rappelle celui d'un vestiaire? C'est le temps d'y changer l'air! Allez hop! Un Stick Up!



stick ups

Desodorisant concentré

Les chaussures Savage 'Kidproof'... de 30 à 40 fois plus résistantes aux éraflures que les autres chaussures en cuir

Le cuir "Kidproof" est du *vrai* cuir - souple, pliable et qui respire - mais il est spécialement traité pour résister aux éraflures, aux égratignures et aux écorchures qui déparent les cuirs ordinaires.

Le cuir "Kidproof" possède un fini que résiste aux intempéries telles que la pluie et la neige. Pour le nettoyer, il suffit de l'essuyer avec un chiffon humide ou avec une éponge, et de le polir ensuite avec un chiffon sec.

Connaissant le rude traitement que les enfants infligent aux chaussures, Savage a mis au point une gamme complète de chaussures "Kidproof" en un vaste choix de pointures pour garçons et fillettes âgés de 3 à 10 ans. Comme toutes les chaussures Savage, elles sont bien faites, sur des formes scientifiquement conçues pour favoriser le développement sain des pieds. Elles sont toutes traitées au Sanitized, une autre exclusivité Savage, pour demeurer fraîches à l'intérieur.



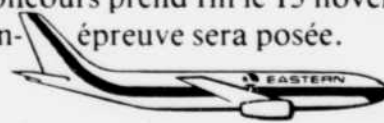
Ces chaussures sont identiques, sauf que celle de droite est en cuir "Kidproof". Les deux ont été éraflées 50 fois avec un couteau tranchant. Constatez la différence!



GAGNEZ
DES VACANCES EN
FAMILLE: 5 JOURS A

Walt  Disney World EN FLORIDE

Rien à acheter, faites seulement le test "Kidproof". Érafliez, écorchez et égratignez les échantillons de cuir chez n'importe quel marchand Savage participant. Vous pourriez gagner un des 6 voyages offerts pour 4 membres d'une famille. Chacun comprend le transport aller-retour, le séjour à l'hôtel, la location d'une voiture sans chauffeur, les billets d'entrée pour visiter Walt Disney World et pour d'autres activités, plus 500 \$ américains pour les faux frais. Détails sur le bulletin de participation disponible chez les marchands Savage participants. Le concours prend fin le 15 novembre 1981. Une question-épreuve sera posée.



VOYAGES LA BAIE
VOYAGES LA BAIE

QUI CHOISIT LES CHAUSSURES POUR LA RENTRÉE DES CLASSES... VOUS OU VOTRE ENFANT?

Dès leur plus jeune âge, les enfants sont influencés par leurs camarades et ceci peut créer des difficultés aux parents. Ce que "les autres portent" peut facilement être le critère. Donc, avant d'aller acheter des chaussures, essayez d'expliquer à votre enfant la manière dont les pieds fonctionnent, leur importance et le fait qu'il faut les protéger. Généralement, un corps sain et actif repose sur des pieds sains et bien formés.

Chaque fois que vous faites un pas, votre pied supporte tout le poids de votre corps. Un enfant plus ou moins actif fait jusqu'à 30 mille pas chaque jour! Si la forme de la chaussure n'est pas adéquate ou si la chaussure est mal ajustée, le système fort complexe des 26 petits os de chaque pied ne peut pas fonctionner normalement et ne peut agir en amortisseur de chocs pour coussiner et absorber le poids du corps lorsque vous marchez, courez ou sautez.

Il est très important que les chaussures fournissent une plateforme solide sur laquelle on se tient - non pas inclinée vers l'avant ou l'arrière - mais confortablement droit et en équilibre. Des chaussures mal conçues peuvent contribuer à une mauvaise posture, ce qui cause les courbatures et la fatigue générale.

Que votre enfant veuille devenir un athlète, une ballerine, un membre de la Gendarmerie Royale, un alpiniste, etc., quelles que soient ses aspirations, ses pieds ont beaucoup d'importance, surtout pendant qu'ils se développent. C'est pourquoi des chaussures bien faites et bien ajustées sont essentielles. Souvenez-vous que la santé future des pieds de vos enfants est votre responsabilité immédiate.

Demandez à votre marchand de chaussures Savage un exemplaire de la brochure "Les pieds avant tout". Elle est informative, illustrée en couleurs et gratuite.



TOUTES LES CHAUSSURES POUR ENFANTS NE DOIVENT PAS NÉCESSAIREMENT ÊTRE DES "KIDPROOF"

Celles-ci ne le sont pas. Et pourtant, comme toutes les chaussures Savage, elles sont bien faites, en matériaux de haute qualité, de forme bien conçue à l'intérieur et d'apparence attrayante à l'extérieur.

Les marchands Savage savent combien des chaussures bien ajustées sont importantes et, en ce moment, ils offrent les nouvelles chaussures Savage d'école, de jeu et de grande toilette, pour garçons et fillettes de tous les âges.

Allez les voir!



De plus, toutes sont traitées au Sanitized, une exclusivité Savage, pour demeurer fraîches à l'intérieur.

L'aspect que les enfants préfèrent...
les qualités que les parents espèrent.

SAVAGE®

Chaussures Savage Limitée, Cambridge, Ontario

1 352 000 élèves dans les écoles du Québec

En 1980-1981, 1 352 000 élèves fréquentent les écoles publiques, les cégeps et les établissements privés du Québec.

Ces chiffres représentent une diminution d'environ 45 000 élèves par rapport à ceux de 1979-1980.

On note, toutefois, une augmentation sensible du nombre d'enfants inscrits en maternelle en 1980-1981. 4 000 enfants de plus fréquentent, en effet, les maternelles cette année.

Au collégial on constate un très léger accroissement de 300 élèves par rapport à l'an dernier. C'est au secondaire que se fait sentir la plus forte diminution: environ 37 000 élèves de moins.

Si l'on étudie les clientèles du réseau privé, on constate qu'elles restent à peu près stables d'une année à l'autre. Au total on compte 100 806 élèves dans les écoles privées et 1 251 394 dans les écoles publiques.

(InformeQ)



L'échange

L'A.F.S., organisme international d'échanges culturels, offre chaque année des bourses d'études et de séjour à quelque 7 000 étudiants de niveau secondaire provenant de plus de soixante pays. Les bourses permettent à ces jeunes de passer une année scolaire ou la période de vacances dans une famille de culture différente de la leur. A.F.S.-Canada est sans cesse à la recherche de familles désireuses de partager une année avec un jeune d'un autre pays.

Le programme scolaire permet à des familles de chez nous d'accueillir pendant près d'un an un jeune des États-Unis, de l'Europe ou de l'Amérique latine. Ce jeune suivra normalement pendant son séjour le programme scolaire de la dernière année du secondaire.

Ce jeune a entre 15 et 18 ans. Il vient de terminer une des deux der-

nières années du secondaire. Il a souhaité connaître un monde nouveau et créer des liens d'affection et d'amitié avec des personnes autres que celles qu'il a rencontrées jusqu'à maintenant.

Pour recevoir un boursier A.F.S., un seul critère est nécessaire: une grande ouverture d'esprit. L'A.F.S. de son côté fera tout son possible pour trouver un jeune qui corresponde le mieux à la famille, quel que soit son cadre social, culturel ou religieux. A.F.S. CANADA, 2008 est, Sherbrooke, Montréal, Québec H2K 1B9 (514) 527-8888.

La sécurité à l'école

Chaque année de nombreux enfants perdent la vie sur les routes du Québec. Leur spontanéité, leur naïveté et leur ignorance des notions élémentaires de sécurité routière en font des victimes faciles.

Des organismes ont mis au point des programmes qui, insérés dans l'enseignement normal, inculqueront aux enfants des notions précises et des comportements durables.

L'Association d'éducation préscolaire du Québec a mis au point un Programme d'éducation préventive destiné aux enfants de la maternelle.

Le programme Michelin de sécurité-jeunesse est destiné aux enfants du primaire. Il permet d'explorer à fond toutes les facettes de la sécurité à partir de cinq mises en situation distinctes.

Pour plus de renseignements s'adresser à Secas Adimec, 5275, rue Berri, Montréal H2J 2S7.

Centre d'information scolaire et professionnelle

Le ministère de l'Éducation a créé récemment un centre d'information scolaire et professionnelle. Ce centre témoigne de la volonté du ministère de mieux informer la population sur le système scolaire québécois, sur les possibilités d'emploi et sur l'état du marché du travail. Il témoigne aussi de son intention de mieux jouer son rôle d'appui auprès des conseillers en orientation et des professeurs d'information scolaire et professionnelle dans les établissements scolaires du Québec.

Il existe une documentation abondante sur l'information scolaire et professionnelle. Le ministère compte quelque mille titres en circulation dans ce domaine: annuaires, cahiers, monographies, affiches,

films, banques informatisées. L'information scolaire ne fait donc pas défaut, mais il faut la répertorier, l'évaluer, la rendre accessible et s'assurer qu'elle répond vraiment aux besoins de ceux à qui elle s'adresse.

Le centre est rattaché à la Direction des politiques et plans du secteur de la planification. Il s'adresse aux élèves de toutes les spécialités et de tous les niveaux de même qu'à la population en général. Il est donc conçu tout autant pour ceux qui fréquentent l'école ou le cégep que pour ceux qui ont abandonné leurs études et cherchent à se réorienter ou à se recycler.

Pour obtenir plus de renseignements, on s'adresse au Centre d'information scolaire et professionnelle, ministère de l'Éducation, Centre administratif G, 6e étage, 1035 rue de La Chevrotière, Québec G1A 5A5. Le numéro de téléphone est (418) 634-6198. (InformeQ)



Une école pas comme les autres

Aimeriez-vous que votre enfant fréquente une école où il pourrait bénéficier d'un enseignement quasi personnalisé? Où l'absentéisme des professeurs peut être considéré comme l'un des plus bas au Québec? Où le comité d'école convoque des assemblées de parents auxquelles 86% d'entre eux assistent? Si c'est le cas, votre enfant devrait fréquenter une des écoles de Baie-James. Citons en exemple l'école de Keyano à LG 4.

L'école compte une équipe d'environ 15 professeurs et sa population est de 180 élèves.

Cette équipe s'est donné deux objectifs qui se résument comme suit: favoriser l'autonomie personnelle et créer un climat d'appartenance au milieu.

Ces objectifs ne sont pas essentiellement poursuivis par les élèves mais par toute la communauté scolaire. Le rôle du directeur n'est pas de promulguer des interdictions. Il encourage, bien au contraire, le sens de l'initiative individuelle, la motivation et la créativité des enseignants. Les parents sont toujours les bienvenus dans l'école et cela donne des résultats très encourageants sur le plan pédagogique.

L'école suit inévitablement la

courbe d'effectifs des chantiers qui fluctue sans cesse.

Les professeurs peuvent donner beaucoup plus d'attention aux étudiants et ils connaissent généralement le nom de chaque enfant de l'école.

(En Grande)

Faire garder son enfant à l'école

Le ministère de l'Éducation met à la disposition des parents un dépliant sur les services de garde en milieu scolaire. Intitulé *Faire garder son enfant à l'école*, ce dépliant a été distribué aux comités d'école et aux comités de parents.

Les services de garde en milieu scolaire sont offerts, de façon générale, les jours de classe, en dehors des heures d'enseignement, avant et après la classe et pendant l'heure du dîner. Ils s'adressent aux enfants qui fréquentent la maternelle ou l'école primaire.

Les premiers services de garde à l'école ont été mis sur pied au cours de l'année scolaire 1978-1979, à titre expérimental, avec un budget de 140 000 \$. Le budget est passé à 700 000 \$ en 1979-1980, et à 1 700 000 \$, en 1980-1981. Au 1er avril, on comptait environ 175 services de garde en milieu scolaire.

On peut se procurer le dépliant *Faire garder son enfant à l'école* dans les directions régionales du ministère de l'Éducation. (InformeQ)

De toutes les couleurs

Les jours se suivent. Les lunchs aussi. Le matin on se lève plus souvent trop tard que trop tôt! On peut être un peu à court de temps, d'inspiration et d'imagination pour élaborer un lunch équilibré.

On a alors recours au «préfabriqué»: un sac de croustilles, un petit gâteau et hop! ni vu ni connu. Le tour est joué, bonne journée!

C'est loin d'être la solution idéale au casse-tête du lunch.

Pourquoi ne pas essayer une solution plus colorée?

Cette solution vous est expliquée dans un dépliant intitulé *Lunchs de toutes les couleurs*: on y trouve des idées, des menus, des recettes, enfin tout ce qu'il faut pour faire de la boîte à lunch une boîte à surprises. Ministère des Affaires sociales, Direction des communications, 845 ave Joffe (2e étage), Québec (Qué.), G1S 3L8. Tél.: (418) 643-1640.

L'accueil

Depuis quelques années déjà, presque toutes les écoles organisent

des activités d'accueil. Chaque année, directeurs, administrateurs, enseignants, professionnels non enseignants, élèves et parents font preuve de créativité et orientent l'accueil en fonction des besoins de leur milieu.

A l'occasion de l'Année internationale des personnes handicapées, le ministère de l'Éducation veut apporter une aide particulière à cette opération Accueil. Il va de soi que la responsabilité d'organiser de telles activités appartient d'abord à chaque école. L'expérience des dernières années a d'ailleurs montré que l'ampleur et les modalités de cette opération varient beaucoup d'une école à l'autre. Le thème pour 1981: Tu as ta place à côté de moi • je te regarde • je te parle • je t'écoute • je t'accepte.



Olympiques juniors

Compétitions, stages, écussons, certificats de participation, la Banque Royale investira 1 500 000\$ au cours des quatre prochaines années dans son programme «Olympiques juniors».

Administré par l'Association olympique canadienne et commandité par la Banque Royale, le programme est destiné à encourager le plus grand nombre possible de jeunes Canadiens à participer aux sports amateurs, tout particulièrement les disciplines olympiques. Depuis le début du programme, en 1973, plus de 2 500 000 jeunes y ont pris part et les dirigeants espèrent que ce nombre aura atteint 5 000 000 au moment où se dérouleront les Jeux olympiques d'été de 1984. Par la distribution de récompenses et d'écussons, le programme aide les associations sportives, les écoles et tous les groupes intéressés à organiser des compétitions de sports olympiques au niveau régional ou local.

Pour renseignements, il suffit de se rendre dans une succursale de la Banque Royale ou de s'adresser à l'Association olympique canadienne (514) 861-3371. (Loisirs et sports)

Moi, j'aide

«Moi, j'aide», c'est un programme d'éveil au secourisme pour les enfants de 7 à 10 ans. Ce programme a été conçu par l'Ordre de Saint-Jean. Le matériel didactique peut être uti-

lisé dans les écoles, mais aussi par divers groupes de jeunes comme les guides, les scouts et autres. Par l'éducation au secourisme et à la sécurité, on développe le sens social des jeunes.

Le matériel du cours comprend un livre d'activité pour chaque enfant, un manuel pour l'instructeur et une série d'affichettes. Ce matériel est en vente dans les bureaux de l'Ordre de Saint-Jean. Au Québec, 405 est, boul. de Maisonneuve, Montréal, H2L 4J5. (514) 842-4801.

Un exemple à suivre

En Roumanie, de plus en plus de familles paient un salaire aux grands-parents pour s'occuper de leurs enfants, au grand avantage de tous. Comme le déclare un chef de famille: «Ma mère continue ainsi de travailler et de rapporter à son foyer le deuxième salaire dont mon père et elle ont besoin; et, ce qui est encore plus important, elle continue d'accumuler les années d'emploi

nécessaires pour percevoir à la retraite le maximum de sa pension. Pendant ce temps-là, ma femme poursuit sa carrière sans craintes et ramène chez nous le deuxième revenu dont notre propre famille a besoin. Mon fils reçoit de sa grand-mère les soins les plus affectueux. Et la politique nationale qui exige des femmes aussi bien que des hommes, des jeunes aussi bien que des vieux de participer à la vie active de toute la société, est respectée.»

(Le temps de vivre)

les camarades



Correctron-Riter Modèle XL10

Touche spéciale de correction incorporée.
Ruban cassette interchangeable couleur/correction facile à placer.
Chariot de 13".

Correct-o-Riter II Modèle 3912C

Touche spéciale de correction incorporée.
Ruban cassette interchangeable couleur/correction facile à placer.
Chariot de 12".



brother[®]
machines à écrire électriques

Offertes chez les détaillants près de chez vous.

La Corporation Internationale Brother, Montréal, Québec. Filiale de Brother Industries Ltd., Nagoya, Japon.

À TABLE

Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

L'AIL DES BOIS

Ressources des civilisations primitives qui y trouvaient le soulagement de tous leurs maux, les herbes, les plantes et les légumes sauvages redeviennent populaires de nos jours. L'ail des bois est du nombre. On craint pour sa survie, parce que les récoltes, parfois industrielles, ne tiennent pas compte de la fragilité d'une richesse qui sera bientôt ruinée au train où vont les choses. Il faut en effet se souvenir du sort que les Anciens ont fait subir au ginseng qui, cueilli pour les Orientaux et dénaturé par un séchage rapide et inapproprié, disparaissait à l'aube du XVIII^e siècle parce qu'on n'avait songé qu'à une chose: en tirer profit.

Notre ail sauvage même s'il peut paraître abondant, ne sera peut-être bientôt plus qu'un souvenir. Les amateurs le dépistent au printemps, en prélèvent les bulbes tout au long de l'été et jusqu'en automne, alors que ses feuilles, semblables à celles du muguet, ont déjà disparu.

Ceux qui aiment l'ail pour ses vertus et son goût, l'aiment frais et non pas mariné, en consomment le bulbe aussi bien que les feuilles qui relèvent le goût des salades, des potages et des viandes, faisant oublier l'absence du sel à ceux à qui il est interdit.

Pour éviter sa disparition l'ail sauvage ou poireau sauvage pourrait devenir une plante «protégée», on pourrait en interdire la récolte, le temps de lui permettre de se

reproduire au coeur des érablières où il croît généralement. Mais avant qu'on en vienne là, pourquoi ne pas suivre le conseil donné par les auteurs des *Plantes sauvages printanières*, paru en 1975 chez l'Éditeur officiel du Québec? L'ail, nous dit-on dans cet ouvrage, produit un fruit sec à l'intérieur duquel se trouvent trois graines «d'un noir métallique» qu'on devrait répandre dans «l'habitat» de l'ail, ce qui contribuerait à sa multiplication.

Quoi qu'il en soit, et si l'ail des bois est déjà sur votre table, parfumant un feuilleté délicat, appréciez-le comme un condiment précieux et rare, comblé de vertus et que, de plus, votre santé ne pourra qu'apprécier.

MILLEFEUILLE DE CROSSES DE VIOLON AUX HERBES SALÉES

Préparation: 15 à 20 minutes

Cuisson: 30 à 35 minutes

6 PORTIONS

INGRÉDIENTS	Métrique	Impérial
Pâte feuilletée (congelée)	500 g	1 lb 2 oz
Crosses de violon	450 g	1 lb
Ail haché	2 ml	½ c. à thé
Beurre	60 ml	¼ tasse
Champignons émincés	750 ml	3 tasses
Echalotes hachées	15 ml	1 c. à table
Persil haché	15 ml	1 c. à table
Herbes salées	30 ml	2 c. à table
Caribou	30 ml	2 c. à table
Sauce brune*	250 ml	1 tasse
Beurre	60 ml	¼ tasse
Sel	5 ml	1 c. à thé
Poivre frais moulu	2 ml	½ c. à thé

MÉTHODE

ABAISSER la pâte feuilletée en trois rectangles de 36 cm x 12 cm x 3 mm (14 po x 5 po x ¼ po).

Piquer la pâte avec une fourchette et cuire au four à 200°C (400°F) pendant 20 minutes.

FAIRE SAUTER les croses de violon et l'ail dans la moitié du beurre. Mettre de côté.

FAIRE SAUTER les champignons, les échalotes et le persil dans le reste du beurre. Mettre de côté. Dresser la première abaisse dans un plat de service.

Garnir avec les champignons.

Couvrir avec la deuxième abaisse.

Garnir avec les croses de violon.

Couvrir avec la troisième abaisse.

Garder au chaud.

CUIRE À COUVERT les herbes salées avec le caribou.

MOUILLER avec la sauce brune.

FOUETTER à chaud avec le beurre.

ASSAISONNER.

Napper le plat de service avec la sauce. Poser le millefeuille. Servir chaud.

N.B.: cette recette peut également être réalisée avec de la pâte brisée.

*Disponible dans les marchés d'alimentation.



MOUSSE DE BETTERAVES À L'AIL DES BOIS *

Préparation: 20 minutes

Cuisson: 1 heure 10 minutes

6 PORTIONS

INGRÉDIENTS Métrique Impérial

Betteraves crues	600 g	1 lb 5 oz
Oignons émincés	300 ml	1 ¹ / ₄ tasse
Ail des bois	30 ml	2 c. à table
Huile d'arachide	10 ml	2 c. à thé

Vinaigre de cidre**	60 ml	1/4 tasse
Tomates concassées	125 ml	1/2 tasse
Sel	5 ml	1 c. à thé
Poivre frais moulu	2 ml	1/2 c. à thé
Crème 35%	90 ml	1/3 tasse

MÉTHODE

PELER les betteraves et les oignons, et les couper en fines tranches.
FAIRE REVENIR sans coloration les oignons et l'ail des bois dans l'huile d'arachide pendant environ 5 minutes en remuant souvent.
MOUILLER avec le vinaigre de cidre.
AJOUTER les tomates concassées et les betteraves.
SALER et poivrer.

Cuire à couvert à feu doux pendant environ 1 heure.
Passer au mélangeur.
INCORPORER la crème fraîche.
*Pour accompagner une viande rôtie ou grillée.
**Disponible dans les marchés d'alimentation.

PETITS LÉGUMES CROQUANTS AUX HERBES FRAÎCHES*

Préparation: 40 à 45 minutes

Cuisson: 15 minutes

6 PORTIONS

INGRÉDIENTS Métrique Impérial

Huile d'arachide	45 ml	3 c. à table
Choux-fleurs en bouquets	200 ml	1/2 tasse
Brocolis en bouquets	200 ml	1/2 tasse
Céleri en bâtonnets	200 ml	1/2 tasse
Courgettes en bâtonnets	200 ml	1/2 tasse
Champignons café	200 ml	1/2 tasse
Tomates pelées	90 ml	1/3 tasse
Oignons de semence	200 ml	1/2 tasse
Jus de citron	45 ml	3 c. à table
Sel	5 ml	1 c. à thé
Poivre frais moulu	2 ml	1/2 c. à thé
Persil haché	15 ml	1 c. à table
Ciboulette hachée	30 ml	2 c. à table

MÉTHODE

FAIRE REVENIR dans l'huile d'arachide presque fumante les choux-fleurs et les brocolis pendant environ 4 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient légèrement colorés.
AJOUTER le céleri, les courgettes et les champignons, et faire rissoler 4 minutes.
AJOUTER les tomates et les oignons.
MOUILLER avec le jus de citron.
Cuire 7 minutes.
SALER et poivrer.
PARSEMER de persil et de ciboulette, et servir immédiatement.
*Pour accompagner un poisson ou des fruits de mer grillés. Peut aussi être servi froid en salade comme hors-d'oeuvre; dans ce cas, attendre le moment de servir ou parsemer d'herbes fraîches.

Essayez un goût plus riche et plus savoureux.

Essayez le nouveau café instantané Maxwell House amélioré.

Que vous préférerez Maxwell House ordinaire ou Maxwell House décaféiné, vous découvrirez un goût encore plus riche et plus savoureux qu'avant.

Essayez-le demain matin!



... Bon jusqu'à la dernière goutte.*

Jardinez mieux, avec l'outil le plus complet qui soit: L'ENCYCLOPÉDIE TIME-LIFE DU JARDINAGE



EDITIONS
**TIME
LIFE**

CHOISISSEZ
un de ces trois volumes
en examen gratuit
de 15 jours,
et **RECEVEZ**
ce tablier
de jardinage
en CADEAU



**PLANTES D'APPARTEMENT
À FEUILLAGE**

Enjolivez votre maison ou votre appartement. Et apprenez à soigner et propager vos plantes vertes.

ARBRES ET ARBUSTES

Tous les secrets pour planter et soigner des arbres qui ajouteront de la valeur à votre propriété.

**LÉGUMES ET
ARBRES FRUITIERS**

Économisez en faisant pousser vous-même vos fruits et vos légumes. Et apprenez à les conserver.

Fait de toile solide, il est à vous même si vous n'achetez pas un seul volume!
(Outils non compris)

Je jardine mieux avec TIME-LIFE

À quelle profondeur planter des bulbes de dahlias, de narcisses ou de bégonias? Des *Plantes bulbeuses*, de L'ENCYCLOPÉDIE TIME-LIFE DU JARDINAGE, une série de tableaux vous le montre en un clin d'oeil. Comment croiser deux variétés de roses pour créer vos roses bien à vous? Dans *Les Roses*, une série de dessins vous explique comment faire. Comment analyser votre sol avant d'y épandre de l'engrais? Avec *Pelouses et Plantes couvre-sol*, c'est facile et avantageux.

Des photos et illustrations, des conseils éprouvés, des explications claires vous montrent comment vous y prendre pour mieux réussir dans tous vos projets. De plus, tous les volumes contiennent une section encyclopédique spéciale, illustrée de magnifiques aquarelles et présentant des douzaines d'espèces de plantes, avec les soins que chacune exige.

Choisissez votre premier volume en examen gratuit!

Nous vous offrons en examen gratuit de 15 jours votre premier volume, à choisir parmi ces trois livres: *Plantes d'appartement à feuillage... Arbres et Arbustes... Légumes et Arbres fruitiers...* Ainsi, vous aurez le choix de commencer votre expérience de L'ENCYCLOPÉDIE TIME-LIFE DU JARDINAGE dans votre appartement, sur votre pelouse, ou même dans un champ. Et, si vous décidez de garder votre premier volume, vous aurez l'occasion de recevoir les autres volumes de la collection, à raison d'un tous les deux mois environ.

Mieux encore: nous vous enverrons un joli tablier de jardinage, que vous pourrez garder même si vous n'achetez pas un seul volume! Postez dès aujourd'hui le bon de commande ou découpez le bon ci-contre et postez-le à: ÉDITIONS TIME-LIFE, C.P. 160, Toronto (Ontario) M5C 2J2.

EDITIONS TIME LIFE C.P. 160, Toronto (Ontario) M5C 2J2

L'ENCYCLOPÉDIE TIME-LIFE DU JARDINAGE

OUI, envoyez-moi le volume que j'ai coché ci-dessous...

- PLANTES D'APPARTEMENT À FEUILLAGE** CMARY2 **ARBRES ET ARBUSTES** CMAR17 **LÉGUMES ET ARBRES FRUITIERS** CMARV8

ainsi que mon CADEAU GRATUIT. Veuillez me les envoyer pour un examen gratuit de 15 jours—et prendre note de mon abonnement à L'ENCYCLOPÉDIE TIME-LIFE DU JARDINAGE. Si je décide de conserver le volume que j'ai choisi, je verserai la modique somme de \$12.95 plus \$1.78 d'envoi et d'emballage, soit un total de \$14.73. Je recevrai par la suite d'autres volumes de L'ENCYCLOPÉDIE TIME-LIFE DU JARDINAGE, à raison d'un livre tous les deux mois environ. Chacun de ces livres coûtera \$12.95 seulement, plus les frais d'envoi et d'emballage, et me sera envoyé pour un examen gratuit de 15 jours*. Je n'aurai aucune obligation d'acheter un nombre minimum de livres et je pourrai annuler mon abonnement sur simple avis de ma part.

Si je décide de ne pas conserver le volume de présentation, je le retournerai dans les 15 jours, mon abonnement sera annulé et je n'aurai aucune autre obligation. Quelle que soit ma décision, je pourrai conserver mon CADEAU GRATUIT.

EN MAJUSCULES S.V.P. ▼

M. MME. Mlle. _____
INITIALE NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

*Prix sujets à changement sans préavis. Toute commande soumise à approbation de crédit et acceptation.
POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI • N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

Pour recevoir votre tablier en CADEAU, postez la carte-réponse affranchie. Ou envoyez ce coupon dans une enveloppe.

Postez dès aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent!

Parmi les titres de la collection:

- Plantes annuelles • Les Roses
- Pelouses et Plantes couvre-sol
- Plantes bulbeuses • Arbustes à fleurs
- Plantes aromatiques
- Cactées et Plantes grasses
- Et plusieurs autres.



Exemples et conseils
De nombreuses photos en couleur vous montrent comment disposer vos plantes de la façon la plus agréable à l'oeil.

- Grands volumes avec reliure en couleur
- 28 cm sur 22 (11 pouces sur 8½)
- De 160 à 176 pages par volume
- Nombreuses photos et illustrations en couleur
- Des douzaines d'illustrations expliquant chaque étape à suivre.

Illustrations encyclopédiques
Dans chaque volume, une section encyclopédique vous permet d'identifier en un clin d'oeil des douzaines de plantes et de savoir quels soins leur apporter.

Premiers soins
Quel que soit le problème de vos plantes, vous trouverez rapidement la solution dans les tableaux faciles à consulter.

Service à la clientèle, 620, avenue University, Toronto (Ontario) M5G 2C1.